



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC

C'EST POUR TOI QUE JE FAIS ÇA !

Reprise de répertoire Cie HENDRICK VAN DER ZEE - GUY ALLOUCHERIE

Spectacle de fin d'études de la 9ème promotion du CNAC - Centre national des arts du cirque
Créé en 1997 puis repris et adapté par les étudiant.e.s de la 34ème promotion du CNAC.

Jeudi 7 octobre 2021 - 20h
Vendredi 8 octobre 2021 - 20h
Samedi 9 octobre 2021 - 20h

SOUS CHAPITEAU – BASE 11/19
Rue de Bourgogne - 62750 Loos-en-Gohelle

Contact Culture Commune

Florine François / Communication - Presse
Tel 06 47 35 10 16
f.francois@culturecommune.fr
Culture Commune / Fabrique Théâtrale
Rue de Bourgogne 62750 Loos-en-Gohelle

Contact Presse Cie HVDZ

Olivier Saksik / Attaché de presse
Tel 06 73 80 99 23
olivier@elektronlibre.net

Contact CNAC

Nelly Mailliard / Communication - Presse
Tel 03 26 21 84 94
communication@cnac.fr
Centre national des arts du cirque
1 rue du cirque 51000 Châlons-en-Champagne

C'EST POUR TOI QUE JE FAIS ÇA !

Après l'avoir vu naître, Culture Commune accueille ce spectacle dans le cadre de *TRAJECTOIRES - Culture Commune, une histoire de plus de 30 ans qui se poursuit...*

Presque 25 ans se sont écoulés depuis la création de ce classique des arts du cirque, revisité avec adresse et fougue par Guy Alloucherie et la troupe d'étudiants circassiens.

Dans un décor composé d'un bar et d'un canapé, 14 artistes déploient leurs talents dans une chorégraphie à corps et cordes tendus, dans laquelle ils se répondent en habitant le vide, sur scène et dans les airs. *C'est pour toi que je fais ça !* est la reprise d'un spectacle de cirque (créé en 1997), mis en scène par un homme de théâtre (Guy Alloucherie), pour des circassiens en devenir (les étudiants du CNAC Centre National des Arts du Cirque). Déjà novateur il y a 25 ans, le spectacle, inscrit au répertoire des arts circassiens, est représenté dans une nouvelle interprétation qui s'est autant nourrie du travail participatif déjà présent lors de sa création que de la transformation des arts du cirque depuis un quart de siècle. Artiste associé de Culture Commune, Guy Alloucherie explore à nouveau les passerelles entre les différents arts vivants, comme une aventure qui se régénère à l'infini et qu'il nous donne en partage.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Metteur en scène : **Guy Alloucherie**
Assistante et dramaturge : **Martine Cendre**
Création musicale (1997) : **Riké**
Chorégraphe : **Marie Letellier**
Scénographe (1997) : **José Froment**
Création lumières (1997) : **Stéphane Auber**
assisté de **Charlotte Beaufort**
Enseignante référente CNAC : **Marie Seclet**
Régie générale : **Jean Louis Vandervliet**
Régie technique : **Grégoire Bersot**
Régie Agrès : **Guillaume Bes**

Les 14 étudiant.e.s de la 34e promotion du CNAC :

Noa Aubry, Alice Binando, Tomas Denis, Jef Everaert, Yannis Gilbert, Julien Ladenburger, Marisol Lucht, Elena Mengon, Niels Mertens, Carolina Moreira Dos Santos, Matiss Nourly, Pauline Olivier de Sardan, Thales Peetermans, Tiemen Praats.

Photos © Christophe Raynaud de Lage / CNAC





© Christophe Raynaud de Lage / CNAC



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC



UNE CRÉATION DEVENUE RÉPERTOIRE

UN DÉCOR OÙ TOUS LES ÉLÉMENTS SERVENT AU JEU

« Avec les onze de la 9^{ème} promotion du CNAC, il nous fallait planter le décor : un fil de fer, une balançoire russe, un canapé, un fauteuil, un bar... »

« Ça se passe dans une gare, dans le hall d'une gare vide. Et sur les quais. Comme si on attendait là depuis des jours et des nuits. Sans plus trop savoir sa destination... On installerait là, une vie, des histoires. Chacun délimiterait son territoire, sa place, comme il le pourrait. Parfois ça déraperait, ça dériverait ... On y tuerait le temps, on boucherait les trous. L'occupation comblerait les vides. On aurait le vertige pour de vrai. On jouerait à se faire peur pour de vrai. »

Guy Alloucherie (1997)

UNE EXPÉRIMENTATION ET UNE RECHERCHE COLLECTIVE

« Autant qu'une mise en scène, ce fut une façon de vivre ».

C'est une création menée à quatre, avec les acrobates : Éric Goubet – Riké - pour la musique, Marie Letellier pour la danse, Martine Cendre pour la dramaturgie, Guy Alloucherie pour la mise en scène.

La compagnie HVDZ a expérimenté avec ce spectacle ce qui fera sa particularité, le travail à partir de chaque interprète dans les laboratoires de recherche.

« Chacun dans son domaine avait carte blanche. Inspiré de l'organisation de l'école, chacun de nous a mis en place des ateliers où des essais conjoints ont été menés. À l'instar d'une école, il nous fallait compter sur la participation très active des étudiant.e.s, une totale implication dans l'idée de la recherche. Ce travail aurait pu durer plus longtemps - il n'a sans doute pas de fin - mais il fallait bien arrêter pour produire un spectacle. A chaque étape, nous avons tenu compte des idées, des désirs des étudiant.e.s, de leur savoir pour aller à la découverte d'espaces de convergence où chacun.e se sentait totalement investi.e. »

Guy Alloucherie

UNE PASSERELLE ENTRE LES ARTS VIVANTS

« Première expérience de Guy Alloucherie avec les arts du cirque. Une rencontre qui lui a permis d'explorer les passerelles existant entre les différents arts vivants : cirque, théâtre, danse et de repousser les limites de la performance purement circassienne. Le premier travail a été de former un groupes d'artistes qui, chacun.e dans leur domaine, allaient fouiller le savoir de chacun.e et mettre en commun les différentes techniques. »

« Les étudiants du CNAC sont acrobates, danseurs et musiciens. Nous avons avancé pas à pas, multiplié les propositions en musique, danse, écriture, improvisation. Tout a été noté, répertorié, trié. Les techniques de cirque étaient les piliers de l'édifice. »

Guy Alloucherie

UN JALON DANS L'HISTOIRE DU CIRQUE CONTEMPORAIN

« (...) En imposant aux circassiens-comédiens des états émotionnels forts, en inventant des situations théâtrales issues directement des comportements et de figures physiques (et non posées sur elles, comme cela avait pu être le cas auparavant) »².

116 représentations du spectacle ont été présentées en tournée de janvier 1998 à mai 2000. Il a été intégré dans la programmation officielle du Festival d'Avignon 1998 et a remporté le grand prix du Festival International de Théâtre expérimental du Caire en septembre 1999.

² Ariane Martinez, *Tout le monde est quelqu'un d'autre*, Publication CNAC.



UN SPECTACLE INTEMPOREL

LA REPRISE PAR LE CNAC

Depuis huit ans, la notion de reprise, de récréation et de répertoire constitue un acte militant pour le CNAC et une composante essentielle au cursus des étudiants. Dans cette démarche pédagogique, Guy Alloucherie a été sollicité pour reprendre *C'est pour toi que je fais ça !*. Ce spectacle phare sera représenté dans une nouvelle interprétation qui convie les 14 étudiant.e.s de la 34ème promotion, à travailler avec la Cie HVDZ.

DES ADAPTATIONS AVEC UNE MÊME ÉNERGIE COMMUNICATIVE

On aura le plaisir de retrouver une bande de jeunes qui squattent et s'expriment sur leurs angoisses et leur rage de vivre. Au départ, ils n'étaient que 11 sur scène. Aujourd'hui, ils sont 14 pour un spectacle au caractère explosif.

Retour aux sources en conservant l'aspect pluridisciplinaire du spectacle tout en l'actualisant avec de nouvelles disciplines propres aux étudiants de la 34ème promotion du CNAC. Un trapèze volant et un mât chinois viennent alors compléter le décor de *C'est pour toi que je fais ça !*.

C'EST POUR TOI QUE JE FAIS ÇA ! DANS LES TRAJECTOIRES DE CULTURE COMMUNE

La Fabrique Théâtrale de Culture Commune a été l'espace de répétitions et de création du spectacle *C'est pour toi que je fais ça !*, il y a près de 25 ans. C'est le plateau de la Fabrique Théâtrale de Culture Commune, installée sur la Base 11/19, qui a reçu les étudiants de la 9ème promotion, la Cie HVDZ et surtout l'énergie de la première heure.

C'est un événement qui prend toute sa force dans le cadre de **TRAJECTOIRES, Culture Commune, un projet de plus de trente ans qui se poursuit...**

La compagnie et la scène nationale sont depuis associées dans une démarche commune vers des expérimentations autour de projets qui n'ont cessé de se renouveler. Les deux histoires se sont mêlées et se sont nourries de leurs engagements respectifs.

Aujourd'hui, Culture Commune accueille le spectacle dans le chapiteau du CNAC sur la Base 11/19 pour recevoir à nouveau *C'est pour toi que je fais ça !* et lui permettre de déployer toute son énergie galvanisante.

LES REPRÉSENTATIONS AVEC CULTURE COMMUNE

Sous chapiteau

Base 11/19 – Loos-en-Gohelle

Judi 7 octobre 2021, vendredi 8 octobre et samedi 9 octobre 2021 à 20h.

Dans le cadre de l'accueil du spectacle, des rencontres seront proposées en amont, aux publics lors des répétitions sous le chapiteau, ou directement au sein des structures.



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC

GUY ALLOUCHERIE

Guy Alloucherie est auteur et metteur en scène. Il débute au théâtre dans les années 80. Alors étudiant à Lille, il suit les ateliers théâtre du Prato où il rencontre Eric Lacascade. Ensemble, ils créent une compagnie, le Ballatum théâtre, qu'ils codirigeront pendant 15 ans.

Avec le Ballatum, il met en scène (en duo ou en solo) des spectacles originaux de théâtre contemporain avant de revisiter les classiques tels Sophocle, Racine, Tchekhov ou Marivaux. En 1997, il accède à la direction du Centre Dramatique National de Caen avec Eric Lacascade, avant d'orienter différemment son parcours et de monter sa propre compagnie. En créant la Compagnie Hendrick Van der Zee, (très vite connue comme HVDZ), il choisit de revenir travailler dans sa région d'origine, le Nord – Pas-de-Calais. Fils de mineur, il a grandi dans le Pas-de-Calais près d'Auchel.

«Je me suis souvent demandé à quoi je pouvais servir, pourquoi je faisais ce métier, pour quelle utilité. J'ai longtemps cru que ce n'était qu'une question existentielle et je me suis rendu compte en arrivant au 11/19 que c'était aussi une question sociale, politique pour ainsi dire ».

L'histoire de la compagnie est marquée par les collaborations et compagnonnages. Fréquemment, des artistes venus du monde du théâtre, de la danse, du cirque, de la musique ou de la vidéo rejoignent HVDZ pour des temps de recherches. Les collaborations avec de jeunes artistes sur le mode de l'échange, de la transmission se développent depuis quelques années.

Plusieurs spectacles d'HVDZ ont été créés en collaboration avec d'autres compagnies et la direction artistique partagée comme avec les compagnies Anomalie, Komplex Kapharnaum ou Hors série.





© Christophe Raynaud de Lage / CNAAC

CIE HENDRICK VAN DER ZEE / HVDZ

La Compagnie Hendrick Van Der Zee, créée par Guy Alloucherie en 1997, est installée à Loos-en-Gohelle, dans le bassin minier du Pas-de-Calais. Elle est accueillie en résidence par Culture Commune - Scène nationale à la Fabrique Théâtrale, au sein d'anciens bâtiments industriels reconvertis en un lieu de fabrication pour le spectacle vivant.

Si l'installation sur le site minier du 11/19 a offert à la compagnie Hendrick Van Der Zee (connue comme HVDZ), la possibilité d'y créer et d'y répéter ses spectacles, elle a aussi été le déclencheur d'un questionnement de la relation art – population - société.

Artistes compagnons de Culture Commune, Guy Alloucherie et HVDZ ont développé leur projet artistique et culturel depuis le territoire qui les entoure, les cités minières au carrefour de Lens et Liévin. A partir de là, de leur Base 11/19, ils ont continué toujours plus loin dans la région, en France ou à l'étranger à faire coïncider « recherches artistiques, action culturelle et engagement militant ».

Le travail sur les récits de vie, l'enfance et la mémoire ou la culture ouvrière sont autant de sujets qui nourrissent l'écriture et la parole de la compagnie. Cette recherche se développe sur un mode d'écoute et de lien, questionne le monde qui l'entoure et s'interroge sur la place de l'art dans la société.

Une autre constante dans la définition du langage de la compagnie s'appuie sur le décloisonnement des genres artistiques. En travaillant avec des artistes du monde du théâtre, du cirque, de la danse ou de la vidéo, des arts plastiques, les expérimentations qui sont menées tendent à atteindre un point d'équilibre esthétique entre geste et parole, engagement des mots et des corps.

De *C'est pour toi que je fais ça !* (première incursion dans le monde du cirque) en passant par *J'm'excuse*, chaque nouveau spectacle s'est nourri des sédiments accumulés par les créations précédentes. Tout en considérant le corps et le mouvement comme des moteurs de l'invention artistique, l'épicentre des créations de la compagnie s'est déplacé pour considérer la relation art - population - société comme axe principal de recherche. Les *Sublimes*, *Les Veillées*, ou *Base 11/19* cristallisent ces orientations en mettant au cœur de leur propos les questions de la culture ouvrière, de l'engagement de l'artiste et de sa position au sein de la société, du rapport entretenu par chacun à l'art.

CNAC

Établissement supérieur de formation, de ressources et de recherche, le Centre national des arts du cirque a été créé en 1985 à l'initiative du ministère de la Culture. Près de 400 artistes, représentant 35 nationalités, sont issus du CNAC. Ils sont aujourd'hui des acteurs majeurs du cirque contemporain sur la scène internationale.

Le CNAC a connu dernièrement deux étapes majeures de son évolution avec :

- les nouveaux locaux dont il dispose depuis la rentrée 2015
- le rapatriement, depuis la rentrée 2020, de la 1^{re} année de son cursus à Châlons-en-Champagne

Les missions du CNAC sont les suivantes :

- La formation supérieure aux arts du cirque avec une école nationale supérieure, une cellule d'insertion professionnelle et le baccalauréat Spécialité Arts du cirque.
- La formation tout au long de la vie
- Un centre de ressources et de recherche regroupant un centre de ressources et un service dédié à la recherche et à l'innovation.

CULTURE COMMUNE

UNE SCENE NATIONALE NOMADE

Culture Commune, c'est une équipe qui développe des actions artistiques et culturelles en lien avec des artistes et la population sur un vaste territoire urbain et rural composé de 3 communautés d'agglomération et de 150 communes. Une large part des actions est développée en partenariat avec un nombre important d'acteurs, associations, établissements publics ou collectivités territoriales.

UNE SCENE NATIONALE PLURIDISCIPLINAIRE A L'ECHELLE HUMAINE

Pluridisciplinaire, le projet de Culture Commune s'appuie sur deux axes artistiques et culturels, « les écritures » et « le corps en mouvement ».

Les choix artistiques sont d'une grande diversité, exigeants et accessibles au plus grand nombre, sans qu'il y ait besoin d'une maîtrise des codes et des conventions.

Des artistes sont invité.e.s à travailler avec les habitants et habitantes, de la prime enfance à l'âge adulte.

UNE SCENE NATIONALE ENGAGEE DANS SON ENVIRONNEMENT D'IMPLANTATION

Culture Commune, c'est un projet, un territoire et également un lieu, la Fabrique Théâtrale, implantée sur la Base 11/19 de Loos-en-Gohelle.

La Fabrique Théâtrale accueille des artistes en résidence et différents publics.

CULTURE COMMUNE – TRAJECTOIRES

L'HISTOIRE

Culture Commune a eu 30 ans en pleine crise sanitaire.

La genèse du projet commence en 1988 quand le Département du Pas-de-Calais initie une étude avec le soutien de la Région et de la DRAC du Nord-Pas-de-Calais. Elle est réalisée par Chantal Lamarre, future directrice, qui rencontre à ce titre, un nombre important d'élus·e·s du territoire. Le but est de préfigurer un outil de développement artistique et culturel au service de la transformation du Bassin minier meurtri par une désindustrialisation de grande envergure.

L'association, portée par vingt-deux communes du Bassin minier du Pas-de-Calais, est créée en 1990, peu avant la fermeture de son dernier puits de mine. En 1992, l'association se voit dotée d'une charte et s'ouvre aux acteurs de la société civile. En 1999, alors que La Fabrique Théâtrale vient tout juste d'être investie, Culture Commune obtient le label « scène nationale », délivré par le ministère de la Culture. Elle sera une scène nationale au service du territoire, pour inciter artistes, communes, acteur·rice·s du terrain et habitant·e·s à travailler ensemble autrement, par le prisme de la culture.

« Culture Commune, c'est un pivot de la mise en relation qui permet d'accélérer le mouvement, d'aller plus loin »

Laurent Coutouly

Avec l'inscription du Bassin minier en 2012 au patrimoine mondial de l'Unesco et l'inauguration du Louvre-Lens, Culture Commune, laboratoire à ciel ouvert, réaffirme son inscription dans un territoire en pleine mutation, archipel qui est passé en quelques années du noir au vert. Avec l'arrivée en 2014 de Laurent Coutouly à la direction de la structure, la trajectoire est prolongée. Le projet artistique et culturel est réécrit dans la continuité de ses fondamentaux. Les partenariats sont renouvelés avec la recherche systématique d'une co-construction des actions. La relation avec les partenaires financiers est contractualisée et pluriannuelle. De nouveaux statuts associatifs sont votés. Une nouvelle gouvernance s'installe en 2019.

LES TRAJECTOIRES DU PROJET

Dans un monde bouleversé par la crise sanitaire et au lendemain d'un anniversaire dont nous n'avons pas pu souffler les bougies, la programmation de cette nouvelle saison met en perspective les trajectoires qui orientent le projet. Depuis ses origines le projet s'appuie sur des fondamentaux qui font toujours sens aujourd'hui :

- Le patrimoine et la transmission de la mémoire, car nous ne pouvons créer que si nous nous appuyons sur ce qui nous fonde ;
- La relation avec la population, ou le faire « avec » et non « pour » est une donnée essentielle dans la mise en place des actions ;
- L'éducation populaire ou l'éducation par la pratique est recherchée le plus possible ;
- La présence artistique ou la rencontre dans la durée fait évoluer le regard de chacun·e ;
- L'Économie Sociale et Solidaire, avec l'accompagnement des politiques locales pour favoriser l'émergence de projets collectifs ;
- L'aménagement et la transformation du territoire avec la prise en compte de sa diversité, et où le changement d'image passe par la diffusion des arts dans l'espace public ouvert à toutes et tous.

Ces fondamentaux traversés par l'enjeu d'un développement plus durable et harmonieux du territoire se retranscrivent tout au long de la saison dans la programmation présentée.

DES TRAJECTOIRES ARTISTIQUES

Le premier trimestre sera riche en émotions avec des spectacles et des artistes qui ont fait l'histoire de Culture Commune : C'est pour toi que je fais ça !, spectacle majeur du cirque contemporain de Guy Alloucherie, artiste emblématique de Culture Commune, 501 Blues de Bruno Lajara, théâtre documentaire écrit à la Fabrique Théâtrale sur le vécu d'ouvrières après la fermeture de leur usine. Nous découvrirons un des premiers textes pour le monde adulte de Marie Levavasseur de la compagnie Tourneboulé, dont l'engagement autour de la jeunesse fait partie intégrante de l'histoire de la scène nationale. Dans le cadre des fêtes de la Sainte Barbe, nous serons émerveillé·e·s par l'embrasement du site de la Base 11/19 par la Compagnie Carabosse, qui débutera un compagnonnage avec le territoire. Thomas Suel présentera sa nouvelle création, [vwala], et exposera sa poésie phonétique dans une variété des sens.

Plus tard dans la saison, en 2022, on découvrira Portraits écrit par François Cervantes, à la suite de ses rencontres au long cours avec des habitant·e·s. La jeune création contemporaine militante sera également de la partie avec Aurore Magnier et Lucien Fradin de La Ponctuelle. La Foutue Bande du collectif Le 7 au Soir 5 nous permettra de nous rappeler que l'art est politique. Entre autres, car la relation dans la durée avec nombre d'artistes complices nourrit constamment le projet et permet de tenter une autre relation, une autre rencontre avec les habitant·e·s. Viendra le temps des festivals, autour de la jeunesse avec Qu'est-ce qu'on fabrique en famille ?, du corps en mouvement dans un bel élan collectif avec La Beauté du Geste, dans l'espace public avec La Constellation Imaginaire.

DES TRAJECTOIRES AVEC VOUS

Au fur et à mesure de cette saison si particulière, Culture Commune fouillera dans ses archives, continuera d'appeler aux témoignages des un·es et des autres, pour alimenter la réflexion sur le sens si particulier de ce projet évolutif, en phase avec l'évolution du territoire. Ces mises en perspective que nous espérons partager le plus possible, nourriront de nouvelles trajectoires qui se dessinent et qui montrent que ce n'est pas fini.

Ainsi, Culture Commune sera aux côtés des autres acteurs du territoire en 2022 pour fêter à la fois l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco et l'ouverture du Louvre-Lens. D'autres renaissances et mises en perspective sont à prévoir à l'automne 2022. À vous toutes et tous de l'inventer avec nous.



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC



© Christophe Raynaud de Lage / CNAC